

IRM NEWS CONTACT #404



**Chantez pour les
Élohim**

**Laissez sortir le petit
bébé qui est en vous**

**Ressentir, c'est aimer ;
aimer, c'est ressentir**

**Prier les Élohim, c'est
danser et chanter**

**Notre raison de vivre,
est d'aimer les Élohim**

**Élohim, merci de nous
avoir créés égaux à
vous**

**La liberté de choix est
le plus beau cadeau des
Élohim**

Chantez pour les Élohim

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 28 août 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Dans bien des religions, on ne peut pas prononcer le nom de dieu sans chanter. Ils appellent les Élohim « dieu » et lorsqu'ils parlent à leur dieu, par respect, ils doivent toujours chanter. Les chrétiens, les juifs, les musulmans ne parlent pas à Dieu, ils chantent. Pour eux, parler à Dieu n'est pas respectueux. Quand on chante, c'est automatiquement empreint de respect.

Quand vous voulez entrer en contact avec les Élohim, si vous le pouvez, même si vous n'êtes pas très bon, chantez. Ça peut être de belles paroles, ou ça peut être juste « bla, bla, bla » ; n'importe quoi, mais chantez ! Quand vous chantez, vous êtes imprégnés de respect et d'amour. Ne pensez pas qu'il faille bien chanter, chantez simplement. Comme le dit la phrase : « Chantez comme si personne ne vous écoutait. Dansez comme si personne ne vous regardait. » Pour exprimer vos sentiments d'amour et de respect envers nos Créateurs bien-aimés, chanter est la meilleure prière possible.

Chantez aussi souvent que vous le pouvez et ne pensez jamais que vous n'avez pas assez de talent pour chanter. Essayez de créer votre propre chanson. Bien sûr, il est facile de chanter « Élohim, Élohim... » Non ! Essayez de la créer vous-même. Quand vous créez vos propres paroles, cela vient de l'intérieur, comme tout ce qui est important qui vient de l'intérieur. Le vrai bonheur vient de l'intérieur, et le véritable amour pour les Élohim vient de l'intérieur. Alors, aussi souvent que vous le pouvez, chantez pour eux. Ils aiment que vous le fassiez, parce qu'ils vous ont créés pour chanter. Tous les êtres humains devraient chaque jour chanter pour les Élohim, et danser.

Nous sommes la révolution des Élohim sur Terre

S'il vous plait, aimez-vous !

L'amour doit guider notre vie

Actualités rabbiniques



Et exprimez votre bonheur d'être en vie sur cette belle planète. Les Élohim ne nous ont pas créés pour que nous pensions «Mmmm...» Non! Ils nous ont créés pour que nous soyons heureux. Les enfants chantent et dansent sans arrêt. Les enfants... vous êtes des enfants des Élohim, oui! Oui, cela vient naturellement. Pas «Mmmm...» Non! Chantez tout ce qui vient.

Je vous souhaite une belle journée de chant et de danse. Vous me faites pleurer.

Laissez sortir le petit bébé qui est en vous

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 15 janvier 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Le plus important : je vous aime ! Et les Élohim vous aiment, plus que quiconque. Vous êtes très, très importants pour les Élohim, parce que vous vivez sur la même île que moi et que vous prenez si bien soin de moi. Je veux que vous sachiez que j'apprécie votre amour, tous les jours. Je ressens votre amour, chacun d'entre vous.

Pas seulement Sky, qui s'occupe de moi comme d'un bébé. Hany, qui m'a sauvé la vie. Tout le monde ! Lotus, qui m'envoie tellement de musique pour me dire à quel point les Élohim sont merveilleux. Tony, pionnier



d'Okinawa, qui a été le premier à me parler d'Okinawa lorsque nous étions à Tokyo. Je m'en souviendrai toujours. Il me disait : «Okinawa ! Viens à Okinawa!» J'ai demandé : «Qu'est-ce qu'Okinawa?» Je ne connaissais pas.

Haha-chan, avec son rire qui me donne de l'énergie. Tu me donnes de l'énergie avec ton sourire, avec ton rire. Mana, avec ses petits biscuits tellement bon ! Tu fais partie de moi... Naoko aussi, également des biscuits. Tout le monde veut me faire engraisser. Rose, tous les dimanches, elle m'offre de la nourriture elle aussi. Eh ! Regardez, regardez ! (montrant son ventre) Viva m'apporte tellement de gâteaux au fromage. Tout le monde veut me faire engraisser ! Parce que vous pensez que je suis un Bouddha, alors vous voulez me faire ressembler à Bouddha. François-Yves, oh oui ! Il cuisine un si grand nombre de plats délicieux. Mon cuisinier français préféré à Okinawa.

Chacun d'entre vous. Miles, j'aime que tous les matins nous marchions sur la plage. Miles prend des photos. Oui, j'adore ça. J'adore voir Miles prendre des photos. C'est tellement beau ! Regarder la nature dans ce magnifique lieu sacré.

Vous savez, les gens lisent sur la vie de Bouddha, ou de Jésus, où il était, à Nazareth, à Jérusalem, dans tous ces endroits. Mais dans le futur, les gens liront le Message et diront : « Où était Maitreya ? À Okinawa ! » Okinawa deviendra un lieu de pèlerinage dans le futur. Parce que je suis ici, grâce à vous !



Je veux vous dire combien je vous aime, et je ressens votre amour dans tout ce que vous faites. Miki et les baguettes qu'elle cuisine ! Pour moi, c'est du pain sacré. Parce que ce ne sont pas seulement des baguettes, elles sont faites avec amour. Je suis sûre que lorsqu'elle les prépare, elle pense à moi. Machan et le fantastique

« chawanmushi »

(crème pâtissière à base d'œufs cuits à la vapeur). Tu apportes du « chawanmushi » et il se retrouve là

également (en montrant son ventre). Tuan et sa cuisine vietnamienne, ici aussi.

Vous tous ! Merci, Rafy, de ne pas cuisiner ! C'est beau, c'est de l'amour, vous apportez de la nourriture, j'aime ça et je mange. C'est ma responsabilité. Je peux juste regarder et dire : « Merci beaucoup ». Mais non, je mange. Donc, ceci (montrant à nouveau son ventre), c'est de ma faute. Je suis responsable. Nous sommes responsables de tout ; et de notre bonheur aussi.

Il y avait une petite image sur Facebook : un homme portant une petite boîte sur laquelle était écrit « Bonheur ». Un homme lui dit : « Où l'as-tu achetée ? » L'autre répond : « Je ne l'ai pas achetée, je l'ai fait moi-même. » Le bonheur ! C'est vous qui le faites ! Et même si vous ne cuisinez pas, comme Rafy, votre sourire est la nourriture la plus importante pour moi. La nourriture dont j'ai besoin, c'est votre sourire.



Je suis un professeur de bonheur. Si vous venez me voir et que vous n'êtes pas heureux, c'est comme si vous me disiez : « Maitreya, tu n'es pas un bon professeur ! » Je me souviens que, pour moi, le plus spectaculaire est Viva. Quand il est venu, au début, il avait un visage d'homme d'affaires très sérieux. Et regardez-le, regardez-le maintenant ! Ma plus grande satisfaction, c'est de vous voir rire, sourire. Bien sûr, vous en êtes responsables, mais si mon enseignement aide ne serait-ce qu'à hauteur de 1 %, j'en suis très heureux. Davantage qu'avec la nourriture, désolé !

Votre bonheur est mon bonheur. Si je sais que l'un d'entre vous n'est pas heureux, je ne peux pas l'être complètement. C'est ça l'amour ! L'amour est le contraire de l'ego. L'ego, c'est : « Je suis heureux, je ne me soucie pas des autres ». L'amour, c'est : « J'ai besoin des autres pour être heureux et ce n'est que lorsque tout le monde est heureux que je peux l'être. » Ressentez cela, faites-le entre vous ! Si vous connaissez un de nos frères et sœurs qui n'est pas heureux, regardez-le, touchez-le, riez avec lui, invitez-le à dîner ou à déjeuner. Cela passe tellement vite.



J'aimerais inviter Jean Gary à déjeuner aujourd'hui, mais je ne peux pas. Il est en train de manger avec les Élohim. Pensez à toutes les personnes qui disparaissent. Chaque jour peut être le dernier. Je suis très honoré et très heureux d'avoir Rafy à ma table aujourd'hui. Nous pouvons tous disparaître. Je m'inquiète pour Tadao, parce qu'il n'est pas là. Peut-être qu'il vieillit, qu'il est fatigué. J'espère qu'il est heureux. Je vois ses posts sur Facebook, alors tant qu'il peut cliquer et poster de belles choses, je suis heureux. Junzo, lui aussi vieillit, plus que moi, mais il est vivant, j'espère. Et s'il ne l'est pas, pas de problème. Mais vous êtes en vie, avec moi. Quand je regarde Machan dans les yeux, je ressens de l'amour. Tout le monde ici. L'amour, c'est simplement regarder dans les yeux.

Nous aimons davantage certaines personnes que d'autres. Pourquoi ? Nous avons des goûts différents. Nous sommes plus attirés par certaines personnes. Pourquoi certaines personnes nous plaisent-elles plus que d'autres ? C'est une question très intéressante. Nous avons été affectés par tout ce qui s'est passé dans notre vie. Certaines personnes ressemblent à des personnes que nous avons rencontrées dans le passé et qui ont très mal agi envers nous, et à cause de cette image inconsciente dans notre tête, même s'il s'agit de personnes complètement nouvelles, nous ressentons une certaine crainte. Il ne peut alors pas y avoir d'amour. L'amour, c'est regarder les gens comme s'ils venaient de naître !

Quelle est la différence entre vous-bébé et vous-maintenant ? Rappelez-vous le plus ancien souvenir que vous avez de ce que vous ressentiez lorsque vous étiez un petit garçon ou une petite fille. Qu'est-ce qui vous rendait heureux ? Peut-être l'odeur du chocolat de votre grand-mère. En Asie, la cuisson du riz, plus que les croissants. Pour moi, c'était les croissants. Mais ici, c'est la sauce soja, ou les « gyoza » (dumplings – ou raviolis chinois). Pas de problème ! Mais quel est le souvenir, le « Wow ! », le plus beau souvenir quand vous étiez un petit garçon ou une petite fille ? Rappelez-vous. Ce petit garçon ou cette petite fille est toujours vivant, à l'intérieur de vous. Il n'y a pas de Tony aux cheveux blancs, il y a un petit garçon à l'intérieur, et ce petit garçon est vivant. C'est pour cela le « Ha ha ha ha ! », parce que le petit garçon rit. Ainsi, chaque fois que vous vous dites que vous êtes un adulte et que vous devez donc être sérieux,

le petit bébé qui est en vous crie : « Laisse-moi sortir, laisse-moi sortir ! » Et vous, vous dites : « Non, non. Huh uh. » « Hai » D'accord, laissez-le sortir !

Quand Sky est heureuse, elle rit tellement fort que cela me dérange, mais j'adore ça ! C'est laisser s'exprimer le petit enfant qui est en vous. Tous vos professeurs du passé ont aidé les jeunes à devenir des adultes. Moi, j'ai tout détruit. Je veux que vous redeveniez l'enfant, pas l'adulte ! Viva avait un visage d'adulte au début, et maintenant un visage de petit garçon. Il est l'exemple le plus spectaculaire pour moi. Mais il n'y a pas que lui ! Il y en a d'autres. Laissez sortir ce petit bébé !

Et qu'est-ce qui peut vous y aider ? Jouer ! Jouez à la pétanque, jouez à tout ce que vous voulez. Les enfants ne pensent qu'à jouer, uniquement ! Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ils se demandent à quoi ils peuvent bien jouer. Combien d'heures par jour passez-vous à essayer de jouer ? Pensez-y !

Vous savez, il y a des médecins traditionnels, des chamans, des médecins traditionnels africains... Quand les gens vont les voir en disant : « Je suis déprimé », ils leur demandent : « Quand avez-vous dansé pour la dernière fois ? » Quand avez-vous dansé pour la dernière fois ? Eh ! Pour certaines personnes, la réponse remonte à des années ! Danser, c'est important. Il n'est pas nécessaire d'être professionnel. Récemment, j'étais sur la plage avec Sky. Nous sommes arrivés et Miles était devant l'océan avec son appareil photo... C'est si bon,

tellement bon ! J'adore ça. Danser, pas pour le montrer, il n'y avait pas de public, juste pour son plaisir.



Quand avez-vous dansé pour la dernière fois ? Posez-vous honnêtement la question. Quand avez-vous chanté pour la dernière fois ? Pas comme Lotus, hein ! Sous la douche. Certaines personnes ne chantent jamais sous la douche, mais c'est très important ! Le matin, je me lève, je vais à la salle de bains et je chante. Il n'y a pas de raeliens qui écoutent, il n'y a que moi. Je chante n'importe quoi, n'importe quelle chanson, juste pour le plaisir de chanter.



Et quand vous faites « caca », « Merci ! » Si vous chantez en même temps, c'est très drôle. Très drôle ! Et ça aide contre la constipation. Les gens constipés sont sérieux, tout est sérieux pour eux, leur visage est sérieux. Un visage sérieux signifie un anus sérieux. Quand vous riez, je suis sûr que vous n'êtes pas constipé.

Votre corps vous parle. Quand avez-vous ri pour la dernière fois ? La dernière fois que vous avez dansé ? La dernière fois que vous avez chanté ? La dernière fois que vous avez ri ? Certaines personnes ne rient jamais. Pour moi, c'est incroyable. Je sais que cela ne s'applique pas à vous parce que vous êtes des raéliens de haut niveau, mais je suis sûr que vous avez des amis ou de la famille qui ne rient jamais, qui ne dansent jamais, qui ne chantent jamais, et ils vont chez le médecin pour se faire prescrire des pilules contre la dépression. Si je ne dansais pas, si je ne chantais pas et si je ne riais pas, je serais moi aussi déprimé. Regardez le visage de Sky : « Ha ha ha ha ! » C'est ça !

Rire, danser et chanter, c'est la meilleure façon de dire « Merci, Élohim ! »

Ressentir, c'est aimer ; aimer, c'est ressentir

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 22 janvier 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Lorsque vous envoyez votre amour aux Élohim, ils vous le retournent. Je leur envoie, ils écoutent et ils vous le retournent. En ce moment, ils vous envoient de l'amour, le sentez-vous ? Ressentez-le ! Nous oublions de ressentir l'amour des Élohim. Nous pensons trop. Quand vous pensez, vous ne ressentez pas. Quand vous ressentez, vous ne pensez pas. C'est un choix, toujours, à chaque seconde de votre vie : « Est-ce que je pense ou est-ce que je ressens ? » C'est votre choix, personne ne peut vous contrôler à distance, vous seul pouvez le faire.

À chaque seconde, est-ce que je ressens ou est-ce que je pense ?

Naturellement, en raison de notre éducation, notre cerveau pense sans arrêt. C'est pourquoi certaines personnes ne peuvent pas dormir, une pensée, une autre pensée, une autre pensée ; et tout à coup, le soleil se lève. Vous devez entraîner votre cerveau à arrêter de penser. Comment y parvenir ? Par la méditation. La méditation et le sommeil sont exactement la même chose, ils arrêtent la machine ; parce que cette machine travaille tellement fort, constamment ! Même lorsque vous pensez que vous ne pensez pas, vous pensez en permanence. « Pas maintenant, je ne pense pas. » Mais si je pense à ne pas penser, je pense. C'est difficile, n'est-ce pas ?

Alors, que faire pour ne pas penser ? Ressentir, simplement ressentir. Ne pas penser à ressentir, mais ressentir. Alors, que puis-je ressentir ? Parce que nous pouvons ressentir beaucoup de choses. Nous pouvons ressentir que nous ne pensons pas, et c'est de la pensée. Alors, quel genre de sentiment pouvons-nous éprouver qui nous ferait cesser de penser ? C'est très difficile : l'amour. Quand vous aimez, vous ne pensez pas. C'est magique. Il suffit d'aimer. Quand vous aimez, vous ne pensez pas.

Si je commence à penser, je cesse d'aimer. Si je pense à des erreurs passées, à de vieilles expériences négatives, il n'y a plus d'amour. C'est ainsi que vous pouvez entraîner votre cerveau à cesser de penser. Les êtres humains pensent que plus ils entraînent leur cerveau à penser, plus ils deviennent intelligents. Si vous entraînez votre cerveau à penser davantage, vous devenez stupide. Albert Einstein, qui était un scientifique de très haut niveau, disait : « Parfois, je réfléchis à un problème, un problème mathématique, et je pense et pense encore, et je n'arrive pas à trouver la

solution. Alors, je vais dans ma chambre, je joue un peu de violon et la solution se présente. » C'est parce qu'il a arrêté d'y penser.

Quand vous réfléchissez, vous devenez moins intelligent. Mais nous croyons le contraire : « Oh, quel problème, je dois y réfléchir. » Quand vous réfléchissez, vous paralysez la partie la plus importante de votre cerveau. Quelle est la partie la plus précieuse de votre cerveau ? La supraconscience ! Oui, c'est-à-dire l'infini. L'infini, c'est la supraconscience. La supraconscience, c'est l'infini. C'est pourquoi la supraconscience ne pense jamais. Quand vous pensez, l'escargot rentre dans sa coquille.

Si nous ressentons l'infini, nous n'essayons pas de comprendre l'infini. Si vous essayez de comprendre l'infini, vous devenez stupide, dans le meilleur des cas. Dans le pire des cas, vous perdez la raison. Il ne faut jamais essayer de comprendre l'infini. Et c'est le prophète de l'infini qui vous le dit ! Votre vie sera atroce si vous essayez de comprendre l'infini. Mais si vous le ressentez, c'est le paradis ! Lorsque nous le ressentons, tout naturellement, tout le monde sourit et rit.

Ressentez l'infini ! Laissez l'antenne s'ouvrir : « Wow, je veux ressentir l'infini. » En revanche, « Je veux comprendre l'infini » ferme automatiquement tout. Ressentez tout simplement. C'est la même chose pour l'amour. Quand j'aime une personne, je n'essaie pas de la comprendre, je me contente de la ressentir. Quand je la regarde, je vois l'infini. Faites de même ! Rappelez-vous que vous avez le choix entre juger ou aimer, penser ou ressentir. Ressentir, c'est aimer ; aimer, c'est ressentir. Regardez les yeux de quelqu'un, voyez l'univers, ressentez l'univers. Alors, souvenez-vous toujours que ressentir et aimer, c'est la même chose.

Lorsque le cerveau pensant regarde quelqu'un, la première réaction chez une personne normale, c'est de se mettre à juger : « Qu'est-ce qui ne va pas chez cette personne ? » « Hum, je n'aime pas sa chemise. » « Hum, elle a modifié sa coiffure » « Euh, elle a l'air stupide quand elle rit ». Juger vous sépare de l'amour.

Lorsque vous entraînez votre cerveau à être, à ressentir et à aimer, vous regardez n'importe qui et aucun jugement ne peut surgir. Aucun jugement sur la forme du corps, la coiffure, rien, juste quelqu'un en face de moi. Lorsque je regarde quelqu'un, je ressens l'infini dans les yeux de cette personne. Et quand cette personne me regarde, elle peut peut-être également ressentir l'infini dans mes yeux. Mais je ne m'y attends pas, car si je m'y attends, c'est que je pense.

« Je t'aime. Est-ce que tu m'aimes ? » Ha ha ha ! Ce n'est pas de l'amour ! Les gens stupides, les partenaires stupides, disent souvent ce genre de choses, et c'est terrible. Certains sont tellement mal dans leur peau qu'ils demandent sans cesse : « M'aimes-tu ? » « Oui. » « M'aimes-tu ? ! » Parfois toutes les heures, parfois toutes les dix minutes ! Je me souviens d'une copine, dans ma jeunesse, qui me demandait toutes les cinq minutes : « Est-ce que tu m'aimes ? » « Oui. » « Tu m'aimes ? » « Oui... » « Tu m'aimes ? » « Non, plus maintenant, parce que tu ne cesses de le demander. » Demander trop souvent est un bon moyen de détruire l'amour ! Quand on demande souvent : « Est-ce que tu m'aimes, est-ce que tu m'aimes, est-ce que tu m'aimes ? », cela traduit un manque de sécurité.

Le véritable amour, c'est : « Je me fiche que tu m'aimes ou non. » Et je m'en fiche vraiment. Et je ne demande pas : « M'aimes-tu ? » Je m'en fiche. Mais je t'aime. Quand j'aime quelqu'un, je n'attends rien. Je ne sais pas s'il ou elle m'aime. Peut-être que oui, peut-être que non. C'est leur problème. Moi, je les aime !

Placez-vous dans ce mode automatique d'utilisation de la supraconscience. Elle est liée aux trois questions fondamentales :

Où suis-je ? - Dans l'infini.

Pourquoi suis-je ici ? - À cause de l'infini.

Qui est avec moi ? - D'autres petits morceaux d'infini.

Lorsque je regarde quelqu'un, je suis cette personne, et j'espère qu'elle a également l'impression d'être moi, car nous ne faisons qu'un. Pendant un certain temps, nous avons l'illusion d'être séparés. Mais nous ne faisons qu'un.

« Nous sommes un avec l'infini... » (en chantant). Vous vous souvenez de ma chanson ?

Ressentez-le. N'essayez pas de comprendre, ressentez simplement. Nous venons tous de la même matière, de la Terre. Mais la Terre, la matière de la Terre, est faite de la poussière des étoiles. Chaque jour, la Terre grossit un peu, de quelques millimètres. Parfois, on peut voir une étoile filante ou une météorite tomber. Des tonnes de météorites tombent chaque jour et façonnent la Terre. Et nous mangeons des légumes ou des animaux de la Terre ; ils sont faits de poussières d'étoiles. Nous sommes faits de poussière d'étoiles.

Alors, quand vous ressentez l'infini, vous ressentez simplement qui vous êtes, qui est avec vous. Nous avons tous été dans toutes les étoiles de l'univers et nous y retournerons. Cela viendra. Mais maintenant, nous pouvons nous aimer les uns les autres, pour une courte période, une très courte période. C'est pourquoi nous devons nous abstenir de penser ou de juger.

Avant de conclure ce petit rappel, j'ai une question pour vous. Nous voulons tous être en permanence dans la supraconscience, alors où vaut-il mieux se trouver pour atteindre cet objectif ? Dans un monastère ? Dans la campagne avec de nombreux arbres, une belle rivière ou un bel océan ? Dans la nature ? Ou dans une chambre à coucher, une petite chambre à coucher, comme celle des Japonais, avec un petit lit, du béton ; et par la fenêtre vous pouvez voir des milliers d'immeubles en béton, et vous êtes en plein centre d'une grande ville ?

Où est-il préférable de déployer la supraconscience ? Dans le petit appartement de la ville ou à la campagne ? Réfléchissez-y ou ressentez-le. Qu'en pensez-vous ? Quel est le meilleur endroit ? Que choisiriez-vous ? Prenez votre temps. Naturellement, il est tentant de dire : « À la campagne, avec des arbres, une rivière... » Naturellement, c'est ce que nous pensons. Mais ce n'est pas la bonne réponse. C'est dans la petite pièce en béton, parce que c'est à l'intérieur. C'est un travail intérieur !

Si vous regardez l'océan, les arbres, ils sont beaux... vous êtes à l'extérieur. C'est pourquoi, dans un monastère zen, les moines bouddhistes s'assoient devant un mur, juste un mur, sans tableaux, pas de décoration, un mur. Ils ne s'intéressent pas à la couleur du mur. Ils s'assoient juste devant le mur et ils peuvent alors travailler à l'intérieur et ne pas être distraits par ce qui se trouve autour. C'est ce qu'il faut ressentir.

Si vous y réfléchissez, vous pouvez dire : « Oh, oui, mais, mais... ». « Mais » est l'un des mots empoisonnés. « Mais », « c'est parce que... », ce sont des mots empoisonnés, des mots à mettre aux ordures. « Je pourrais peut-être être un

bouddha avec un niveau très élevé de supraconscience et être à la campagne. » C'est de la pensée. Oui, pourquoi pas ? Oui !

Bouddha est Bouddha, qu'il soit dans sa petite chambre ou dans la forêt.



Mais pour atteindre ce niveau, vous avez besoin du mur, puis vous grandissez à l'intérieur. Par la suite, vous pourrez étreindre les arbres. Parce que lorsque vous êtes distrait par le lever du soleil, les beaux arbres, la belle rivière, vous ne travaillez pas à l'intérieur. Lorsque vous atteignez ce niveau de bouddhité, de supraconscience, les arbres, les oiseaux ne vous dérangent plus et vous pouvez savourer cette contemplation. C'est ce qu'on appelle la contemplation.

Vous regardez la beauté des plantes, la beauté de la lune, mais à l'intérieur. Vous êtes dans la supraconscience. Les gens normaux qui ne sont pas dans la supraconscience voient la beauté de la lune, et généralement ils font : « Wow ! Wow ! » C'est bien, mais quand vous êtes dans la supraconscience, vous regardez la lune et vous devenez la lune. Si vous regardez le lever du soleil, il n'y a pas de « wow ». Je le

regarde tous les matins, je suis. Je suis le lever du soleil. Si je regarde les yeux de quelqu'un, il n'y a pas de wow, je suis cette personne ! D'où l'importance de développer ce qu'il y a à l'intérieur. Après, vous pouvez rire, tout va bien.

Les gens imaginent Bouddha comme le Bouddha thaïlandais, sérieux. Le vrai Bouddha, c'est le Bouddha chinois, qui rit, qui rit sans réfléchir ! C'est cela que vous pouvez développer. Pour atteindre ce niveau, vous devez arrêter la machine. Toutes les beautés du monde peuvent vous rapprocher de la supraconscience ou vous en éloigner.

La musique est un bon exemple. La musique, c'est l'infini. Un grand nombre de musiciens utilisent pourtant la musique pour se couper de l'infini. Ce ne sont pas de vrais musiciens. Ils sont simplement comme ceux qui regardent le lever du soleil ou la lune et qui s'exclamaient : « Wow ! » C'est vrai avec tout. La lune, le soleil, la musique, les plantes, tout peut vous rapprocher de l'infini ou vous en séparer. Et, une fois de plus, la clé, c'est l'amour.

Ressentez ! Ressentez les arbres, l'océan, l'espace, vos frères et sœurs raéliens ; et alors, l'amour grandit. L'amour et l'infini ne font qu'un. Quand vous êtes amoureux, vous êtes l'infini. Quel est le plus bel amour ? Un amour infini. Le véritable amour n'a pas de limites. On ne peut pas mesurer l'amour : « Oh, mon amour est grand comme ça. » « Non, non, le mien fait un kilomètre. » C'est stupide ! « Je t'aime. » « Je t'aime plus encore ! »

Il n'y a pas de « plus ». On aime ou on n'aime pas. L'infini ne peut pas être coupé en deux. Si je donne la moitié de mon infini à quelqu'un, c'est toujours la même quantité. L'infini est infini, comme l'univers ; uni-vers, quel beau nom. Univers signifie « un ».

Certaines personnes stupides pensent aujourd'hui que l'univers a telle dimension, mais qu'il pourrait y avoir d'autres univers. Ils appellent cela « multivers ». Multivers signifie « plusieurs ». L'univers est simple, il est unique. S'il existe d'autres univers dans cette direction, c'est toujours l'univers. Si une cellule de mon front découvre soudain qu'il y a des cellules dans mes doigts, il ne s'agit pas d'un autre univers, ils sont un, nous sommes un.

L'univers, comme l'infini, ne peut être divisé. L'univers et l'infini, lorsque nous faisons un avec eux, je ne trouve pas d'autre mot pour le décrire, c'est l'orgasme. Quand on se sent un avec tout, c'est l'orgasme. C'est ainsi que l'on médite.

La vraie méditation est un orgasme, bien plus fort que l'orgasme sexuel. Alors, lancez-vous !

Prier les Élohim, c'est danser et chanter

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 29 janvier 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Je suis tellement heureux d'être avec vous. Les dimanches matin sont des moments merveilleux passés ensemble. Il fait froid à Okinawa, mais avec vous, avec votre amour, je me sens au chaud.

Chanter, c'est magnifique. Quand vous chantez, si vous êtes vraiment dans l'instant, c'est l'infini qui chante à travers vous.

Tous les oiseaux chantent, vous savez. Ils n'apprennent pas, ils ne peuvent pas écrire de musique. Naturellement, ils se réveillent... Nous avons trois petits oiseaux qui vivent sur notre maison. Ils se réveillent et, immédiatement, ils chantent. Chanter, c'est l'infini qui s'exprime à travers la voix. Et le chant est l'un des arts les plus naturels qui soient : le chant et la danse. Vous n'avez besoin d'aucun outil ! Pour peindre, il faut un pinceau, des couleurs. Pour sculpter, il faut des outils. Pour écrire un poème, il faut du papier et un stylo. Chaque art nécessite des outils. Pour le chant, cependant, nous naissons avec l'outil, un outil tellement magnifique. Même chose pour la danse. L'outil, c'est votre corps. Si vous avez des jambes - même si vous n'en avez pas - vous pouvez danser. Vous pouvez chanter. Nous sommes nés pour cela.

Les petits oiseaux, dès qu'ils sortent de l'œuf, personne ne leur apprend à chanter. Naturellement, un jour, ils se lancent, parce qu'ils aiment ça. C'est la même chose pour la danse. Les êtres humains ne sont pas les seuls à danser, beaucoup d'animaux le font également. Vous pouvez voir des exemples sur Internet. Les lapins, j'adore les regarder. Ils dansent « chung chung chung chung ». Au Japon, « pyon pyon ». Pour courir, comme pour échapper à un renard, ils sautent. Mais parfois, ils sont au milieu d'un champ et sans raison, ils se mettent à sauter. C'est tellement beau.

Quand j'étais enfant, je les observais et ils allaient au milieu du champ, ils mangeaient, ils se sentaient soudain tellement heureux qu'ils faisaient « chung chung chung chung » et se remettaient à manger. Je suis sûr que vous avez tous vu des agneaux et des moutons ; ils peuvent marcher. Ils marchent, mais parfois non. Parfois, c'est « pong pong pong pong », le plaisir de danser. La danse des moutons est tellement belle. Les chèvres aussi, c'est pareil ! On observe les chèvres et parfois elles font : « pam pam pam chung ! », sans raison, juste pour danser. Et tous les animaux font

ça. Les chats dansent parfois. Ils grimpent aux arbres, sans raison. Il n'y a pas d'oiseau à attraper. Ils dansent simplement sur l'arbre. Tous les animaux. Les chiens aussi aiment danser. Quand ils marchent, « tung tung tung tung tung... » Ils ne marchent pas normalement. Ils peuvent le faire, mais parfois « tung tung tung tung... » Ils ouvrent leurs jambes et ils dansent !

Il n'y a pas que les oiseaux !

Votre chien peut aboyer, c'est une façon de faire. Mais certains d'entre eux font « Owooooo », un long hurlement. Ils hurlent comme des loups. Si vous avez un chien, vous pouvez le faire chanter. N'importe quel chien. Vous regardez le chien et vous faites « Owoooo », et lui aussi fait « Owooo ».

Vous pensez que les papillons volent ? Non, ils dansent. Je les observe tous les jours ici. Ils passent, ils pourraient voler. Non. Ils « tung tung, tuk tung tung... », ils dansent. Tous les animaux chantent et dansent. Le seul animal qui oublie de danser et de chanter, c'est l'être humain. Pour bien des humains, les jambes sont faites pour marcher, la voix est faite pour enseigner, pour donner des ordres. Mais nous, les raéliens, nous avons la chance de danser et de chanter. Parfois, je ne peux m'empêcher de rire quand je vois des gens tellement sérieux, je les imagine en train de faire l'amour. Wow, ça doit être tellement ennuyeux !

Le sexe est une danse, et le sexe est un chant.

Mais si vous êtes sérieux, cela me fait rire de regarder des gens très sérieux, « Hai ! », surtout au Japon. Comment font-ils l'amour ? Ils ne le font probablement pas. Je suis sûr qu'ils trouvent cela ennuyeux. Se masturbent-ils ? Je pense que certaines personnes ne peuvent pas... Mais nous, nous pouvons hurler. Nous le pouvons et c'est un plaisir. Vous savez, quand je hurle avec des chiens, j'aime ça autant qu'eux.

« Owooooo... » Essayez ! Et faites-le la nuit en regardant la lune. Les autres diront : « Ils sont bizarres... » Oui, nous sommes bizarres ! Et nous sommes heureux d'être bizarres. Soyez fiers d'être bizarres ! Si vous faites cela, n'importe où, ce n'est pas interdit. Il n'y a pas de loi contre cela. Aucun policier ne peut venir et dire : « Hé, vous ne pouvez pas. » Non ! Vous pouvez danser dans votre ville ! Lorsque vous diffusez les Messages, chantez, dansez, hurlez, tous ensemble. Distribuez des tracts et méditez une minute pour la paix.

Peut-être pourrions-nous lancer un « Howl One Minute for Peace » (hurlez une minute pour la paix). Cela attirerait un grand nombre de personnes. Imaginez. La prochaine fois que vous aurez une action à mener, faites-le. Oui, ensemble ! « Owooooo... » une minute de méditation. Tout le monde sera intéressé.

Prier les Élohim, c'est danser et chanter.

« Oh, moi, je ne sais pas chanter, je ne suis pas très doué. » Hurlez ! C'est une façon de dire : « Merci, Élohim. » Pourquoi le chien et le loup hurlent-ils ? Les loups, les chiens, les renards, tous le font. Ils disent : « Merci, Élohim. » En aboyant : « wouf wouf wouf... » Non. Mais quand ils font « Owooooo... », ils regardent toujours en l'air : « Merci, Élohim. »

Quand vous dansez, ne dansez pas comme dans une boîte de nuit, dansez pour célébrer les Élohim : « Merci de m'avoir donné des jambes, merci de m'avoir donné ce corps, je peux bouger et exprimer mon bonheur d'être en vie. »

Nous avons une voix, une belle voix. Il y a beaucoup, beaucoup d'instruments sur la Terre : le piano, le violon, la flute, le koto, énormément d'instruments ! Mais le plus beau son, c'est celui de la voix humaine. Le meilleur piano du monde, le meilleur violon du monde ne peuvent pas faire ce que la voix humaine peut faire. Bien sûr, certains chanteurs d'opéra le démontrent bien. Vous pourriez utiliser un piano, un violon, une trompette, tout ce que vous voulez, vous ne briseriez jamais un verre de cristal. Mais avec la voix humaine, c'est possible. Vous pouvez produire un son si concentré que vous brisez un verre de cristal. Les Élohim nous ont donné cela. Nous avons beaucoup de chance ! Mais certaines personnes ne l'utilisent jamais. Ils se limitent à dire : « Je suis désolé », « Merci », « Non ».



Votre voix est faite pour chanter ; pour chanter la beauté d'être vivant, pour chanter la beauté de faire partie de l'infini. Vous le ressentez lorsque vous faites la méditation « AOM ».

Pour moi, c'est un crime d'avoir ces jambes et de rester assis. Quand on a de telles jambes et qu'on ne danse jamais, pour moi, c'est criminel. Les Élohim observent et se disent : « Pourquoi leur avons-nous donné de belles jambes ? Ils n'ont pas besoin de jambes ! On aurait peut-être dû leur donner des jambes très courtes, ou pas de jambes du tout, comme les escargots... »

Ils nous ont donné de longues jambes pour danser, de belles voix pour chanter et rire.

Alors, s'il vous plaît, célébrez le cadeau des Élohim !

Notre raison de vivre est d'aimer les Élohim

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 12 février 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Vous savez pourquoi nous sommes rassemblés, ce n'est pas pour le discours de Maitreya, c'est pour le contact ! Nous nous rassemblons pour envoyer notre amour aux Élohim. C'est tout. Mais c'est beaucoup. C'est beaucoup plus important que les discours. C'est notre raison d'être : aimer les Élohim.

L'amour des Élohim doit éclairer chaque instant de notre vie et ce contact ne doit pas être abimé par l'ego ; comme de dire : « Élohim, je vous aime, mais je veux recevoir votre amour ». Non, il ne faut rien attendre ! J'ai souvent croisé des raéliens qui me disaient : « J'aime les Élohim, mais je veux les voir ! » « Je travaille beaucoup pour le Mouvement, je diffuse le Message. Pourquoi je ne vois pas d'ovnis ? » Ça, c'est l'ego, « Hé, venez vers moi ! »

Non, non, ce n'est pas ça.

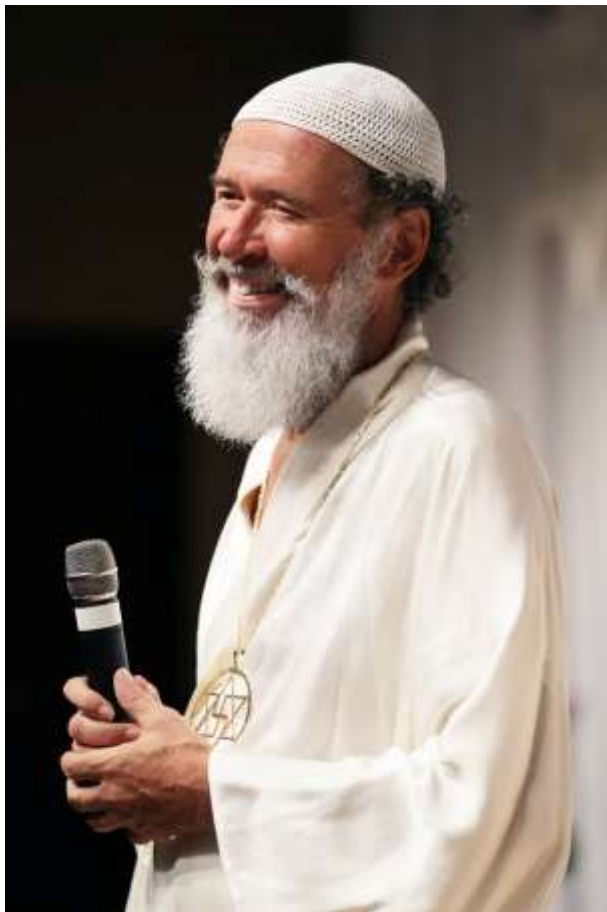
Quand vous aimez les Élohim, vous donnez et vous n'attendez rien. « Je vous aime, Élohim. Est-ce que vous m'aimez ? » Non, non, non ! J'aime sans rien attendre en retour. Pas d'aide pour votre santé. Parfois, les gens sont malades ou à l'hôpital et ils disent : « Élohim, aidez-moi, s'il vous plaît ». Non !

Vous savez, il y a quelques années, j'ai eu un accident vasculaire cérébral, j'ai été hospitalisé pendant trois semaines. Pas une seule fois je n'ai parlé aux Élohim pour avoir de l'aide. Jamais ! Pas une seule fois. Au contraire : « Oh, j'arrive. Soyez prêts ! » Mais pas une seule fois : « S'il vous plaît, aidez-moi à me rétablir. S'il vous plaît, aidez-moi. » Non, non, non, rien. Seulement donner de l'amour.

Je me rappelle m'être réveillé dans mon lit d'hôpital après avoir été dans le coma pendant deux jours. Quand je me suis réveillé, très, très lentement, parce qu'ils m'ont donné tellement de médicaments que j'avais l'impression d'être un fantôme. Je n'étais pas certain d'être en vie. C'était une expérience très intéressante : « Où suis-je ? On dirait un hôpital. Suis-je encore sur Terre ou sur la planète des Élohim ? Je ne sais pas. » Vous ouvrez les yeux et, comme dans un rêve, vous vous demandez : « Pourquoi suis-je ici ? » Deuxième question : « Où suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? » Et... « Qui est avec moi ? » J'ai vu des infirmières : « On dirait un hôpital. » Mais j'étais tellement intoxiquée par les nombreux médicaments que j'avais un peu, comment dire, des hallucinations. J'ai vu un raélien nettoyer le plancher de l'hôpital. Chaque fois qu'une infirmière passait, je voyais quelqu'un du Mouvement. C'est arrivé parce que mon cerveau était encore, non pas dans le coma, mais un peu confus à cause des médicaments. Mais c'était une sensation très agréable : « Ah, un raélien nettoie le plancher. » Un médecin est passé : « Ah, Marc Rivard est là. » Je voulais dire : « Bonjour ! » et « Oh, Toshiaki. » Mais il n'y avait personne. Personne ! Mon cerveau mélangeait les vraies personnes qui étaient là, avec vous, les raéliens ! Mais j'étais très heureux, c'était une très agréable expérience : « Oh, je suis toujours sur Terre et tous les raéliens viennent à l'hôpital pour m'aider. » C'était une merveilleuse sensation. Ce n'était pas vrai, mais c'était une très bonne sensation. Lentement, lentement, j'allais mieux, et chaque jour, ces deux anges fantastiques étaient là. J'appréciais d'être dans mon lit, sans aucune douleur, sans aucune souffrance. Au contraire, grâce aux médicaments, je me sentais très bien, parce que c'était une sorte de drogue, donc je me sentais très bien. J'avais l'impression que ma tête était grosse comme la lune. Je ne savais pas, mais je me sentais tellement bien.

Et je vais vous dire quelque chose de drôle, de très drôle. Chaque nuit, avec l'aide du médecin, probablement, je ne sais pas, j'avais des tubes partout, alors ils mettaient probablement quelque chose et je m'endormais. Mais la vie réelle

et les rêves se mélangeaient. Je ne savais pas que je dormais, pour moi c'était réel. Je sortais de mon lit, dans mon imagination ! Je me rendais au premier étage de l'hôpital. Il y avait un petit bar où quelqu'un jouait du piano. Je m'asseyais, je buvais quelque chose, puis je sortais. Il y avait une belle plage avec beaucoup de filles en bikini qui dansaient des danses hawaïennes. Le soleil s'est couché, c'était tellement beau ! Ensuite, je retournais dans mon lit. Mais j'étais toujours à l'intérieur, dans mon lit ! Ce n'est jamais arrivé. Pendant trois semaines, je suis resté au lit. Et le matin, je demandais à mon assistante : « As-tu vu la belle plage en face de l'hôpital ? » Elle m'a répondu : « Il n'y a pas de plage. Nous sommes en ville, il n'y a que des rues ici ! » J'étais en colère : « Je vais tous les soirs sur cette plage. Je sais qu'il y a une plage. S'il te plaît, vérifie ! » « Non, non, Maitreya », me dit-elle. Tous les soirs, je sortais de mon lit. Il y avait une autre pièce, avec mon ordinateur, et je jouais à mon jeu préféré. Tout cela dans ma tête ! J'étais sûr que c'était réel ! J'ai dit à mon assistante : « Il y a une pièce avec mon ordinateur à côté. » Elle m'a dit : « Non, il y a une autre chambre. Regarde, tu as des tubes partout, tu ne peux pas bouger ! » Mais j'étais tellement persuadé. Et le plus drôle, c'est qu'un matin, je me suis réveillé - je ne me suis pas réveillé en réalité - mais j'ai cru que je m'étais



réveillé. Juste au-dessus de mon lit, un rat mort était suspendu à une corde. Au-dessus de mon lit ! J'ai dit : « Quel genre d'hôpital est-ce là ? Il faut que j'écrive au ministre de la Santé, un rat dans un hôpital ! » C'était dans ma tête. Très intéressant ! Quelques molécules de médicaments pouvaient me faire voir des choses. Incroyable ! C'est un bon souvenir. Pas le rat, mais la plage !

C'était un épisode fantastique, et j'envoyais constamment de l'amour aux Élohim : « Merci, Élohim, pour ce merveilleux hôpital. » J'envoyais de l'amour aux Élohim, tout le temps, sans jamais rien demander. Pas d'ego ! Je ne demandais même pas : « Enlevez le rat, s'il vous plaît ! » C'était un vrai plaisir. Et le plus grand plaisir était de donner de l'amour. Et je suis rentré chez moi après trois semaines d'hôpital, mais pas une seule fois je n'ai demandé quoi que ce soit aux Élohim. Jamais rien !

Je ne pouvais pas marcher, parce qu'après trois semaines au lit, j'avais de la difficulté à marcher. Mais j'ai fait des efforts pour pouvoir marcher tout seul. Je me souviens du remarquable médecin qui s'occupait de moi, il était très bon. Il m'a ouvert la tête, comme une voiture décapotable. Il a coupé l'os et retiré le sang ; c'était rempli de sang. Il a tout nettoyé, il a arrêté le sang qui sortait de l'artère... Mais il savait qu'avec ce genre de problème de santé, 90 % des gens meurent. Ceux qui ne meurent pas restent handicapés. Certains ne peuvent plus parler... Je crois que je peux parler ; ou peut-être est-ce une illusion ? Certains sont paralysés, ils ne peuvent plus marcher, ils ne peuvent plus bouger les bras. Pour moi, tout fonctionnait. Le médecin m'a dit : « Vous savez, je ne suis pas certain que votre vie puisse redevenir comme avant. » Chaque jour, je voulais rentrer chez moi. Il me disait toujours : « Demain, on en reparlera. »

Chaque jour, je lui disais : « Je peux rentrer chez moi ? » Au bout d'un moment, il en a eu assez. Il m'a dit : « Pourquoi voulez-vous rentrer chez vous ? » J'ai répondu : « Quand vous avez fini votre travail, ne voulez-vous pas rentrer chez vous ? » Et il m'a répondu : « Vous savez, de cet hôpital, nous allons vous transférer dans un autre hôpital pour handicapés. Vous ne pourrez plus jamais vivre comme avant. » J'ai répondu : « Très bien, dans un an, nous irons sur la piste de karting et je vous battrai ! » Il a ri parce qu'il était sûr de ce qu'il disait. J'avais du mal à marcher, mais je suis rentré chez moi. Je n'ai jamais fait de kinésithérapie, je me suis débrouillé tout seul. Je n'ai pas demandé aux Élohim : « Aidez-moi, s'il vous plaît. » J'ai pu le faire pour être capable de donner de l'amour aux Élohim, pas pour en recevoir.

Et c'est l'objectif de ce contact : ne rien demander, mais donner. Nous ne donnons jamais assez d'amour, jamais assez. Regardez ça, regardez la beauté de cette planète, « Wow ! Merci, Élohim. » Regardez la beauté de ces sourires. Chaque matin, « Merci, Élohim ! » Ne demandez rien, mais : « Merci, Élohim ! Nous vous aimons. » Et c'est l'objectif de ce contact.

Quand nous ressentons de l'amour, nous pleurons naturellement. L'amour véritable. Si vous pensez vraiment aux Élohim, c'est la même chose. En pensant aux Élohim, on peut naturellement verser quelques larmes. C'est tout. Il n'y a pas de meilleure façon de conclure le contact. Les gens normaux disent : « Ne pleurez pas ! »

Moi, je dis : « S'il vous plaît, pleurez davantage pour les Élohim ! »

Élohim, merci de nous avoir créés égaux à vous

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 19 février 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Bonjour à tous !

J'espère que vous appréciez l'odeur du bœuf bourguignon. Il est en train de cuire ! Mmmm... un ragoût de bœuf français cuit dans du vin...



Quel est le lien entre le bœuf bourguignon et le contact avec les Élohim ? Le bœuf a été créé par les Élohim ! Le raisin a été créé par les Élohim ! Donc, pour tout ce que nous faisons : « Merci, Élohim ! » Quand vous mangez du riz, c'est grâce aux Élohim. Sans les Élohim, il n'y aurait pas de riz !

Les sushis : « Merci, Élohim ! »

Chaque poisson, chaque aliment que nous mangeons nous relie directement aux Élohim. Pour toute la nourriture qui se trouve sur la Terre : « Merci, Élohim ! » Nous avons beaucoup de chance ! Les plantes, chaque laitue : « Merci, Élohim ! » Chaque noix : « Merci, Élohim ! » C'est valable pour la nourriture, mais aussi pour ce que nous buvons, parce qu'à l'origine, il y avait un immense océan. Nous ne pouvons pas boire l'eau de l'océan, alors ils ont créé des continents ; et les continents ont créé de l'eau, de l'eau potable !

Alors, merci, Élohim !

Chaque fois que vous buvez de l'eau, il y a une question très intéressante qui vous permet de vous sentir en contact avec l'infini. Chaque fois que je prends un verre d'eau, je me demande : « Combien de fois a-t-elle été bue auparavant ? » Parce que l'eau que nous buvons, H₂O, a été bue par de nombreux animaux ; ils ont fait pipi, puis elle est retournée dans l'océan, dans les nuages, sous forme de pluie ; et nous la buvons à nouveau. Elle a donc été dans tous les animaux possibles de la Terre avant d'être bue par nous. Même quand les Élohim étaient sur Terre, ils buvaient de l'eau ; et l'eau, c'est de l'eau. Alors, quand vous buvez de l'eau, demandez-vous toujours : « Combien de personnes ont bu la même eau avant moi ? » Vous allez boire, puis vous allez faire pipi, et cela va aller dans la rivière, dans l'océan, s'évaporer, devenir de la pluie ; et d'autres personnes vont boire votre pipi ! C'est le merveilleux cycle de l'eau.

Tout ce qui nous compose a toujours existé, sous forme de matière ou d'énergie. Comme je vous le disais il y a quelques semaines, nous sommes de la poussière d'étoiles. Ceci est de la poussière d'étoiles, ces beaux sourires sont de la poussière d'étoiles ; et nous retournerons à la poussière, tôt ou tard. Mais pour l'instant, nous sommes vivants et nous pouvons donner de l'amour. Nous pouvons utiliser cette matière pour donner de l'amour. C'est la seule raison d'être en vie : donner de l'amour. Alors, merci, Élohim !

La matière et l'énergie nous relie à l'infini. Et nous avons la chance, nous les raéliens, d'avoir ce symbole. Les chrétiens prient devant une croix, qui était un instrument de torture. Non seulement Jésus a été tué sur une croix, mais des milliers de personnes ont été tuées de la même manière ! Vous connaissez l'image, Jésus entre deux criminels sur la croix, une croix qui n'en était pas une ! Il est très difficile de fabriquer une croix, c'est pourquoi il s'agissait d'un « T », un morceau de bois surmonté d'un autre morceau de bois. La fabrication d'une croix exige effectivement de grandes connaissances en menuiserie. C'était donc un « T ». Mais les chrétiens portent une croix et ils prient devant une



croix. Comme je l'ai dit dans mon livre : « Si Jésus avait été pendu, est-ce que tous les chrétiens porteraient une petite corde ? »

Les juifs vont prier devant un mur ; et c'est un mur. Un mur, c'est juste un mur ! Il y a une blague que j'adore à propos d'un vieux rabbin, le plus âgé, avec une longue barbe blanche. Chaque jour, il va devant le mur et il prie Élohim. Un journaliste lui demande : « Pourquoi priez-vous ? Quelles sont les raisons pour lesquelles vous priez ? » Le rabbin répond : « Je prie pour la paix. » « Et que ressentez-vous après tant d'années à prier pour la paix ? » Le rabbin répond : « J'ai l'impression de parler à un mur. » Un mur. Vous pouvez parler à un mur, mais c'est inutile.

Les bouddhistes normaux sont censés être assis pour se sentir connectés. Mais non ! Ils prient devant une statue de Bouddha et écrivent des petits papiers qu'ils plient et placent devant Bouddha. Qu'y a-t-il sur ces papiers ? « Aidez-moi pour ma santé, ma famille ». Aucun lien avec les enseignements de Bouddha. Zéro ! « S'il vous plait, aidez-moi à réussir mon examen ! » Ahhh !...

Les musulmans embrassent le sol ! Seuls nous, les raéliens, avons l'infini ; et nous ressentons l'infini. Nous n'avons pas besoin de mur, nous n'avons pas besoin de croix, nous n'avons pas besoin d'embrasser le sol. Nous l'avons ici et, plus important encore, nous ressentons l'infini. C'est le plus beau cadeau des Élohim ! Jésus ne prie pas devant une croix.

Les gens qui prient un Dieu se sentent inférieurs. Ils disent : « C'est Dieu et je ne suis qu'un petit humain. » Le Message des Élohim nous dit : « Êtres humains, vous êtes égaux aux Élohim. Ne vous mettez pas à genoux. » Ils disent : « Tenez-vous debout sur vos jambes, ressentez l'infini. »

Chaque jour, les Élohim méditent devant ce symbole, le même symbole. Il est sur eux, sur les ovnis. Alors, il n'y a pas d'autre symbole plus avancé dans tout l'univers.

Les chrétiens ne sont pas égaux à leur dieu. Les musulmans ne sont pas égaux, ils disent : « Allah ! Allah est tout-puissant. Je suis un pauvre petit humain. » Les juifs aussi... toutes les religions. Une seule religion nous dit de regarder le ciel en disant : « Merci, Élohim, de nous apprendre que nous sommes égaux à vous ! » Nous n'avons pas le même niveau scientifique, mais fondamentalement, nous sommes égaux, voire meilleurs. Les Élohim nous disent : « Nous vous avons peut-être créés un peu meilleurs que nous. » Wow ! C'est extraordinaire !

Pour la première fois dans l'histoire de notre humanité, des êtres humains peuvent se lever et regarder le ciel en disant : « Merci, Élohim. Je ne m'incline plus pour m'excuser. Merci de nous avoir créés égaux à vous ! »

Souvenez-vous-en et ressentez le privilège d'avoir ce symbole.

Pouvez-vous imaginer, en ce moment même, les Élohim, Yahweh, en train de méditer devant le même symbole, comme nous ?

Merci, Élohim !

La liberté de choix est le plus beau cadeau des Élohim

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 26 février 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Pour entrer en contact avec les Élohim, nous avons besoin d'une connexion. Pas une connexion à partir d'un téléphone. Quand on parle de connexion, tout le monde sur Terre dit : « J'ai une connexion ». Pour eux, la connexion, pour vous aussi, probablement, c'est à partir d'un téléphone ! Pour nous, les raéliens, nous avons une connexion sans téléphone !

Vous vous sentez connecté ? Pas besoin de chercher le signal ! Cet endroit est très connecté, sans fil ; pas de fil, pas de câble, mais une énorme connexion. Le ressentez-vous ? Pendant le contact, ressentez-vous les Élohim ? Est-ce que vous les ressentez ? Sentez-vous la connexion avec les Élohim ?

« Qui sont les Élohim ? » Ce sont des messagers de l'infini. Donc, quand nous sommes connectés aux Élohim, nous sommes connectés à l'infini. Pourquoi viennent-ils et choisissent-ils un messager à l'occasion ? Est-ce pour créer un nouveau dieu ? « Oh, Élohim, s'il vous plaît, aidez-moi dans ma vie ! Réglez mes problèmes de santé. Faites que je devienne riche... » C'est ce que pensent tous ceux qui croient en Dieu. Pas les raéliens, pas les vrais raéliens. Certains raéliens peuvent enlever Dieu » et le remplacer par les Élohim. Mais pas les vrais raéliens !

Quelle est l'essence du Message des Élohim ? L'infini ! Ressentez-le. Ressentir les Élohim lors du contact, c'est ressentir l'infini. Où est l'infini ? À l'extérieur ? À l'intérieur ? Partout. Vous ÊTES l'infini ! Vous pouvez regarder les étoiles, la nuit, ou votre doigt, c'est la même chose : l'infini ! En ce moment, un grand nombre de personnes dans vos doigts sont en train de méditer sur l'infini. Et lorsque nous ressentons l'infini, nous ressentons l'infini partout, à l'extérieur, à l'intérieur. Et si les personnes dans mon doigt ressentent l'infini en même temps, nous sommes un !

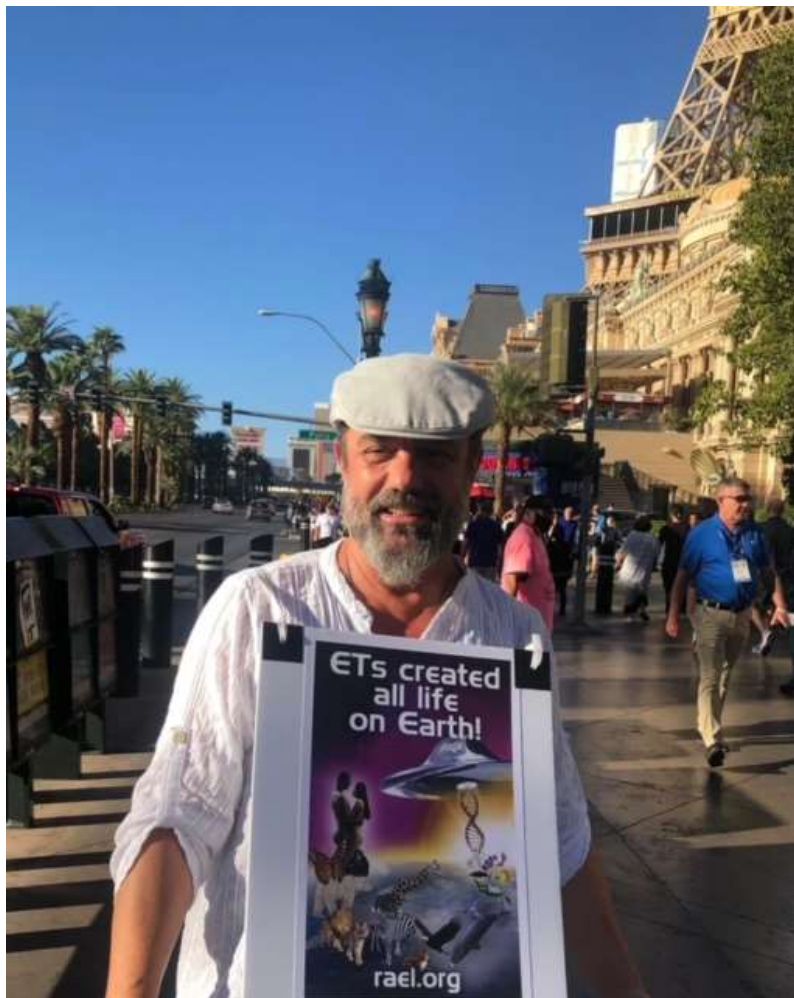
C'est le concept qui est contenu dans l'idée de Dieu. Les gens qui croient en Dieu disent : « Dieu est partout. » « Dieu est en moi. » C'est l'infini. La différence entre l'infini et Dieu, c'est que Dieu peut dicter, imposer, donner des ordres. Et que Dieu dit : « Vous devez faire ceci ; vous devez faire cela... » C'est donner des ordres, ce n'est pas l'infini ! Pour avoir un dieu, il faut avoir un centre. Un centre, un lieu. De nombreux érudits ne cessent de se demander : « Où est Dieu ? Où ? » « Ah, partout. » Mais s'il est partout, il ne peut pas donner d'ordres. Pour donner des ordres, il faut avoir une conscience et une supraconscience. Il faut voir les gens, les ressentir et leur dire ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Avec l'infini, non ! Nous sommes. Nous ne recevons d'ordre de personne.

Les Élohim, dans leur immense sagesse, ne donnent aucun ordre. Ils nous respectent et nous aiment. C'est un véritable amour. Tous les chrétiens, tous les musulmans disent : « Dieu t'aime ! » C'est ce qu'ils disent. Mais vous devez faire ce que Dieu dit ! Et si vous ne le faites pas, il ne vous aime pas. « Ne commets pas de péchés, suis les ordres ! » Avec les Élohim, non ! Les Élohim disent : « Si vous voulez nous rencontrer... si vous voulez ! » C'est notre choix, pas un ordre. Ils ne disent pas : « Construisez une ambassade ! » Non, ils disent : « Si vous voulez... » Ça, ce sont les Élohim. « Si vous voulez, construisez une ambassade. » Ce n'est pas le Dieu tout-puissant qui dit : « Faites ceci, faites cela ! » L'amour des Élohim est un véritable amour.

Qu'est-ce qu'un véritable amour ? Ce n'est pas dire à son ou sa partenaire : « Tu m'appartiens ! Ne regarde pas les autres garçons. Ne regarde pas les autres filles. Fais ce que je te dis ! » Ce n'est pas de l'amour. Il n'y a pas de respect.

L'amour ne peut exister sans respect. Et c'est une partie très importante du Message des Élohim ; ils nous respectent, ils ne nous punissent pas.

« Si vous avez une bonne vie, si vous répandez la lumière et l'amour autour de vous, nous, les Élohim, nous vous donnerons la récompense d'être éternels. » Mais vous n'êtes pas obligés de le faire. Vous avez la liberté, la liberté d'être malfaisant, d'être mesquin, d'être un criminel. C'est votre liberté ! Mais alors vous mourrez, de la poussière à la poussière, sans le besoin de vous donner la vie éternelle.



Avoir la vie éternelle après la mort ne nous rend pas plus heureux maintenant ! Le bonheur vient de la liberté, du respect des Élohim. La première chose que vous pouvez apprécier dans le Message des Élohim, c'est le profond respect qu'ils ont pour les êtres humains. Ils disent : « Ne vous mettez pas à genoux. Ne mettez pas votre visage contre le sol. Levez-vous et regardez votre univers. » Ils ne disent pas : « Regardez notre univers », mais : « Regardez votre univers ».

Car l'univers - l'infiniment grand, les galaxies et l'espace - n'appartient pas aux Élohim. Il nous appartient également.

« Êtres humains, levez-vous, embrassez l'infini. Embrassez, savourez, appréciez, ressentez ! » Vous ne pouvez pas apprécier si vous ne ressentez pas. Vous ne pouvez pas aimer votre partenaire si vous ne le ou la ressentez pas. Lorsque vous ressentez, le

respect vient naturellement. C'est le contraire des ordres. Cette planète ressemble à l'enfer. Pourquoi ? Parce que nous sommes libres. Les Élohim auraient pu tout contrôler.

La bonne vieille problématique du choix entre le bien et le mal. Nous sommes libres de choisir. Chaque matin, au réveil, vous pouvez apporter de l'amour sur la planète, ou de la haine. Chaque jour, vous pouvez rendre les gens heureux ou les tuer. C'est votre liberté. Votre choix. Si vous n'aimez pas être en vie, vous pouvez même vous suicider.

Les Élohim ont créé la vie sur Terre, et d'un seul geste, vous pouvez la détruire. Vous pouvez vous donner la mort, ou vous pouvez donner de l'amour. Quand vous donnez la vie, la conscience, vous pouvez alors avoir la vie éternelle. Une vie éternelle pour répandre l'amour. Vous ne voulez pas être éternellement en train de haïr les autres ou de vous haïr vous-même.

Certains raéliens me demandent parfois : « Si je me supprime, est-ce que les Élohim me donneront la vie éternelle ? » « Non ! Parce que tu ne veux pas être en vie. » Les Élohim ne diront pas : « Ah, tu es déprimé, tu n'aimes pas être en vie ? On va te donner la vie éternelle ! » Ce serait une punition. Il faut d'abord être heureux, jouir de la vie. C'est votre liberté ! Mais ce n'est pas obligatoire. Cette notion de liberté de choix, c'est le plus beau cadeau des Élohim. Ils ne disent pas : « Construisez une ambassade et nous viendrons. » Non ! Ils disent plutôt : « Nous aimerions que vous construisiez une ambassade pour nous accueillir si vous le souhaitez. »

Je me souviens d'un juif, très religieux, qui a survécu aux camps de concentration d'Auschwitz. Il a perdu la foi, il a cessé de croire en Dieu. Il était très religieux, il priait Dieu tous les jours. Mais après Auschwitz, il a dit : « Si Dieu existe, je veux le rencontrer et je lui cracherai au visage. Car comment lui, tout-puissant, a-t-il pu laisser Auschwitz se produire ? » Et cet homme avait raison. Nous savons que Dieu n'existe pas. Tout ce qui se passe sur Terre est notre choix, notre responsabilité ! Et cette responsabilité nous donne la liberté ultime.

Si vous êtes forcé d'aimer quelqu'un, ce n'est pas de l'amour. Je vous aime parce que je me sens libre de vous aimer ; et je n'attends pas d'être aimé. Si vous m'aimez, je suis très heureux, mais ce n'est pas une obligation.

Les contacts du dimanche, la beauté de ces contacts, c'est que nous sommes libres de les faire ou non. Personne ne vous oblige à venir, personne ne vous punira si vous ne venez pas. Mais vous avez la liberté de venir, la liberté de ressentir les Élohim ; et c'est notre plus grand trésor.

Merci, Élohim ! C'est tellement beau. Le ressentez-vous ? Je le vois dans vos yeux. Je vois votre amour pour les Élohim dans vos yeux ; et vous êtes libres. Il y a des gens, des raéliens qui détestent les Élohim : « Pourquoi et pourquoi ? » Ils sont en colère. Mais vous, vous êtes libres d'aimer !

Je vous aime, non pas parce que je le dois, mais parce que je le ressens.

Ressentez les Élohim ! Pas seulement le dimanche. Je ressens les Élohim vingt-quatre heures sur vingt-quatre. C'est peut-être pour ça que j'ai des insomnies. Jour et nuit, je ressens les Élohim. Jouissez de la liberté d'aimer !

Nous ne savons pas où sont les Élohim. Nous pensons qu'ils sont là-haut, mais peut-être qu'ils sont en bas ; peut-être à gauche, peut-être à droite. C'est comme l'infini.

Nous ne savons pas où sont les Élohim et c'est parfait !

Nous sommes la révolution des Élohim sur Terre

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 12 mars 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Bonjour à tous ! Je vous aime. Je veux le dire chaque fois, comme si c'était la dernière fois. Ce n'est probablement pas la dernière fois, mais on ne sait jamais. Vous achetez de la nourriture, vous achetez des médicaments et il y a une date de péremption : « À consommer de préférence avant ». C'est la même chose pour nous : « À consommer de préférence avant de mourir ».

Alors, jouissez d'être en vie.

Vous avez de la chance ! Ressentez-le quand vous vous réveillez. Vous vivez sur la meilleure des îles. Quel paradis ! Vous savez, les raéliens qui vivent à Tokyo, à Séoul ou à Paris, ils rêvent de la planète des Élohim, d'un paradis, d'une île tropicale. Ils rêvent d'être recréés et de voir la beauté de la planète des Élohim. Mais vous, vous arriverez sur la planète des Élohim et vous vous rendrez compte que c'est presque la même chose qu'Okinawa ! Pas de grande surprise, pas de grande différence. Pour les gens de Paris, de Séoul ou de Tokyo, la différence sera énorme. Alors, appréciez-le, nous avons tellement de chance de vivre ici. Chaque arbre, chaque animal, tout ce que vous voyez ici est tellement beau.

Reprenons les trois questions :

Première question : où suis-je ?

Okinawa, le paradis. Pour moi, c'est un paradis. Certains me demandent : « Êtes-vous heureux de vivre ici ? » Non, je suis heureux de mourir ici ! Et mourir avec la chaleur... oh, quelle chance ! Chaque matin, je sors de ma chambre, juste ici, et je regarde et je me sens tellement chanceux. J'ai vécu dans plusieurs autres pays. Merci, Fukushima ! C'est le meilleur dénouement possible. Pour nous ; et pas seulement pour moi.

Deuxièmement, pourquoi suis-je ici ?

Pourquoi êtes-vous ici, aujourd'hui ? Pour être près de moi ? Le prophète le plus important de l'histoire de l'humanité vit avec vous. Le prophète le plus important de l'histoire de l'humanité : « Hum, Maitreya perd son humilité ! » L'humilité ne signifie pas de nier la vérité ! Pourquoi suis-je le plus important ? Moïse, Jésus, Bouddha... Pourquoi suis-je le plus important ? Parce que je suis avec vous. Jésus... nous ne savons pas. Amaterasu... nous ne savons pas. Mais moi, je suis là. Ressentez-le ! Parfois, des raéliens viennent me voir : « Oh, j'aimerais voir les Élohim ! » Je suis à moitié Éloha. Alors, regardez-moi ! C'est quelque chose ! Non seulement vous vivez avec moi, mais vous pouvez me toucher, vous pouvez me faire une accolade.

Et... Je suis le Dernier des Prophètes. Les autres prophètes parlaient de l'avenir. Moi, je parle de maintenant ! Pas de l'avenir. Pas à propos de l'avenir. Maintenant ! Nous accueillons les Élohim maintenant ! J'ai la chance de construire l'Ambassade pour les accueillir. Jésus pensait à l'avenir. Moïse aussi. Tous les prophètes. Bouddha parlait de l'avenir : « Un jour, le Bouddha de l'occident viendra. » Moi ! C'est la vérité ! Alors, profitez de ce privilège.

Et ils n'ont pas uniquement parlé de moi. Ils ont parlé de tous les miracles du futur qui se produisent maintenant ! Nous pouvons voyager dans l'espace, nous pouvons rendre la vue aux aveugles grâce à la science. Nous pouvons cloner des personnes. Il n'y a pas de miracles du futur. Aucun miracle, juste la connaissance et la science. Nous avons beaucoup de chance !

Un grand nombre de chrétiens vont encore à l'église et prient un dieu. Nous ne prions pas un dieu. Nous ne prions pas les Élohim, nous comprenons ! Nous comprenons et nous ferons la même chose qu'eux. Pensez aux premiers êtres humains que nous créerons. Bientôt ! Ils nous regarderont comme si nous étions des dieux. Dieu n'existe pas ! Il n'y a que la science !

Ce matin, j'ai lu une phrase que j'ai beaucoup aimée d'un philosophe très important. Il disait : « Sur Terre, le problème, c'est que les gens qui n'ont rien à dire n'arrêtent pas de parler. Et les gens qui ont quelque chose à dire, on ne les laisse pas parler. » On ne donne pas le droit de parler, à la télévision, ou n'importe où, aux gens qui ont quelque chose à dire. Je devrais passer à la télévision tous les jours. Mais non !

Pendant ce temps, des gens qui n'ont rien à dire, des politiciens, tous les jours, parlent partout. Et ils n'ont rien à dire. Écoutez les hommes politiques de n'importe quel pays. Les politiciens, les journalistes, les soi-disant « philosophes », les intellectuels, ils n'ont rien à dire. Ils n'ont rien à dire ! Vous pouvez écouter le discours des principaux hommes politiques des États-Unis, de France, du Japon, de Russie, c'est le même bla-bla insipide !

Ils disent : « Pensez à la démocratie. » Il n'y a pas de démocratie. Vous connaissez le président français, Macron. Seuls 25 % des citoyens français ont voté. Seuls 25 % ont exercé leur droit de vote. Ce n'est pas de la démocratie. Trois personnes sur quatre n'ont pas voté. Et il dit : « J'ai été élu par la majorité. » Non !

Ils parlent de liberté. Il n'y a pas de liberté. Si vous dites des choses qui ne correspondent pas au récit officiel, vous ne pouvez pas parler. Le Covid nous en a donné un bon exemple. Pour l'Ukraine, c'est la même chose. C'est un bla-bla qui ne veut rien dire. « Nous devons promouvoir la démocratie », disent-ils. Jamais ! C'est la même chose aux États-Unis. Celui qui a été élu n'est pas celui qui est soutenu par la majorité.



Il y a un pays qui connaît la démocratie : la Suisse ! En Suisse, si vous récoltez cinquante mille signatures, les gens peuvent voter ou changer n'importe quelle loi. C'est le peuple qui décide, pas les politiciens. C'est le seul pays. Dans tous les autres pays, ce sont les politiciens et leur bla-bla.

Certains ont quelque chose à dire, mais ils n'ont jamais le droit de s'exprimer sur les grandes chaînes de télévision. Nous apportons un Message qui comprend également la politique, la Génioocratie, l'économie, le Paradisme. Ces idées n'ont jamais été promues à la télévision. C'est du bla-bla sur le capitalisme, le communisme et rien d'autre. Le Paradisme est le seul avenir possible pour l'humanité.

Vous savez, il y a de plus en plus d'ordinateurs et de robots qui font le travail des humains. De plus en plus d'usines où une chose était produite par cent employés n'ont plus qu'un seul employé, mais de nombreux ordinateurs et de nombreux robots. Les bénéfices de ces entreprises vont aux propriétaires, qui sont de plus en plus riches. Pas riches ; riches, ce n'est pas assez. Ils sont démentiellement riches !

Vous ne connaissez pas le niveau de richesse des personnes les plus riches. Ils achètent des yachts qui coûtent dix fois le prix d'un immeuble à Tokyo. Et il y a des gens qui dorment dans la rue. Pourquoi ? Parce qu'avec les ordinateurs, ils peuvent licencier tous les employés et faire les mêmes bénéfices. Avant, ces bénéfices servaient à payer les employés pour qu'ils puissent nourrir leur famille.

C'est impossible à arrêter.

Un philosophe a récemment déclaré : « Nous sommes en train de voir apparaître trois types d'êtres humains : les super-riches nomades ; ce sont ceux qui se déplacent. Ils peuvent amasser beaucoup d'argent dans un pays, comme la France ou les États-Unis, et aller à Dubaï, au Bahreïn, aux Philippines, n'importe où, en Arabie saoudite, quel que soit l'endroit où le gouvernement dit : « Venez, s'il vous plaît, vous ne paierez pas d'impôts. » Ils y vont et vivent une vie luxueuse, avec une baignoire en or, des maisons aussi grandes que des stades, vingt Ferrari... et aucune limite, parce qu'ils ont des milliards de dollars. Pas des millions, des milliards ! C'est une première catégorie.

Sur la Terre, nous sommes aujourd'hui huit milliards de personnes et 1,5 million sont des riches nomades ; des riches qui partent avec leur argent. Ils ne sont attachés à aucun endroit. Certains viennent du Japon. Ils viennent de tous les pays et ils s'éclipsent ! Ils vont là où il n'y a pas d'impôts et ils cachent leur argent.

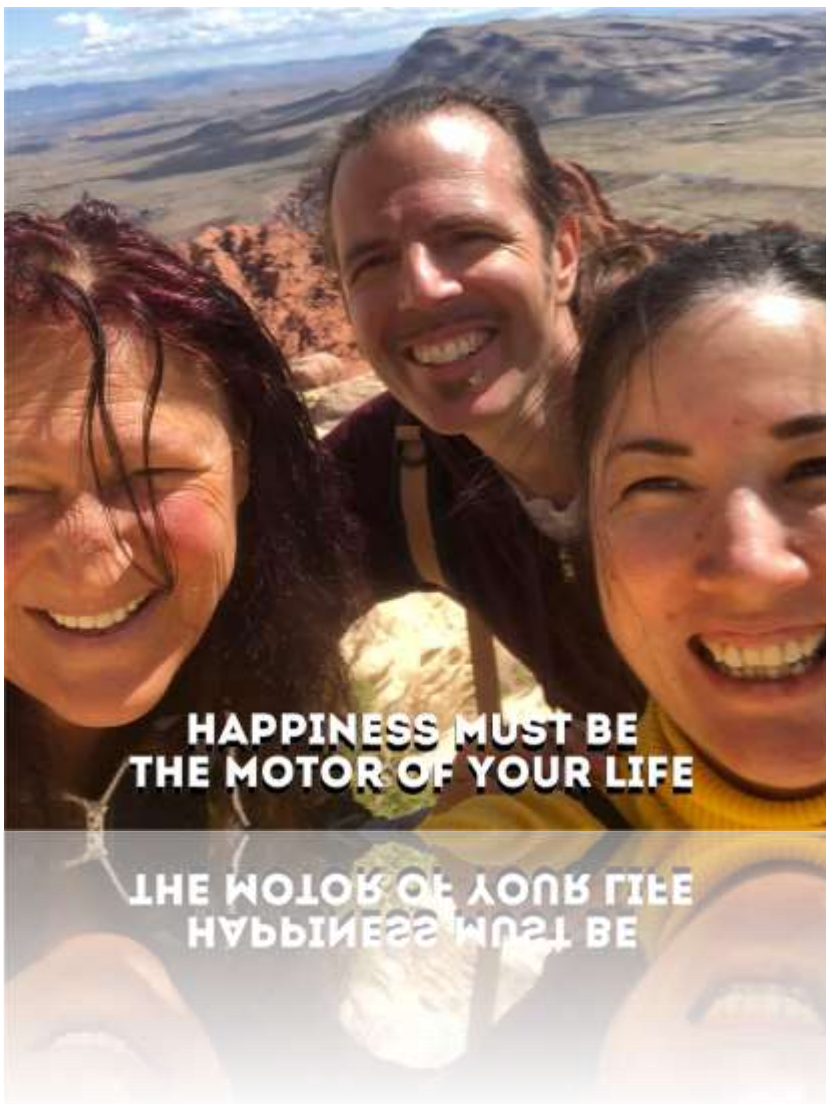
La deuxième catégorie d'êtres humains est créée par les super-riches. Elle est créée par les profits qu'ils font avec des usines sans employés. Les employés deviennent alors des sans-abris. Ils sont dans les rues de toutes les villes. Paris est pleine de sans-abri ; je suis sûr qu'il y en a aussi à Tokyo. Il y en a partout ! Ils sont créés par les super-riches en raison des profits générés par les ordinateurs et les robots. Et ils sont près de sept milliards sur les huit milliards d'habitants de la planète. Grosso modo, 90 % de l'humanité se bat pour pouvoir manger.

Entre les deux, il y a une troisième catégorie d'êtres humains, appelée classe moyenne, qui dispose d'un petit revenu. Mais ils peuvent avoir une maison, de la nourriture. Vous ! Ils peuvent avoir une voiture, une télévision ; et ils sont heureux. Mais ils sont aux prises avec deux genres de pensées : le rêve et le cauchemar. Le rêve, c'est de devenir un super-riche. Alors, ils jouent à la loterie. Le rêve de devenir super-riche est en chacun d'eux. Et quel est leur cauchemar ? Devenir un sans-abri ! Ils valent donc entre : « Oh, oh... ! », tout le monde qui essaie d'être milliardaire et cette grande peur de devenir sans-abri. Ils sont coincés entre ce rêve et ce cauchemar.

C'est pourquoi, chaque matin, vous les voyez sur l'autoroute, dans une petite voiture, se rendant au travail. C'est vous ! Obligés de travailler. Si vous arrêtez de travailler, vous devenez sans-abri. Et vous n'aimez pas cette option. Alors, vous rêvez de devenir milliardaire. C'est la vie sur Terre.

Mais si nous installons le Paradisme, c'est terminé. Tout le monde est heureux, tout le monde est en bonne santé, tout le monde mange bien et a un endroit où loger. Comment ? En donnant l'argent créé par les ordinateurs et les robots à tout le monde. C'est simple ! Cela fait partie de notre Message : Le Paradisme. Il n'y a pas d'autre issue, sinon beaucoup de gens vont mourir de faim. Et ce n'est pas ce que nous voulons.

Il y a donc les maîtres et les esclaves. Vous êtes tous des esclaves, mais vous ne voulez pas l'être. Vous êtes obligés de travailler. C'est la définition d'un esclave. Pourquoi les esclaves travaillaient-ils ? Pour avoir un endroit où dormir et de la nourriture. C'est donc la même chose ! Si vous arrêtez de travailler, vous n'avez plus d'endroit où dormir et plus de nourriture. Ce n'est pas ça la vie ! Nous devons donc promouvoir le Paradisme. Cela fait partie de la mission des raéliens.



Et je suis très fier d'être le Dernier des Prophètes. Tous les prophètes du passé n'ont apporté aucune solution politique ou économique. Je suis le premier ! Avant, les prophètes disaient : « Dieu, Dieu, Dieu. Aimez-vous les uns les autres. » Moi, j'apporte une solution : La Génocratie, le Paradisme, pour que chacun soit heureux.

Nous offrons donc un énorme cadeau à l'humanité. Et vous m'aidez. Les gens pensent : « Ah, les raéliens, c'est une histoire d'ovnis. » Non ! « Ah, le petit homme vert. » Ils nous regardent : « Ah, vous croyez aux ovnis ? » « Vous portez un chapeau en papier d'aluminium ? » C'est le regard qu'ils portent sur nous.

Nous avons tellement plus. Et ils nous regardent, ils se moquent presque de nous : « Oh, les adeptes des ovnis ! »

Nous sommes la révolution des Élohim sur la Terre.

S'il vous plaît, aimez-vous !

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 19 mars 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Je suis tellement heureux de tous vous voir ici ! Vous savez pourquoi vous êtes ici : par amour. C'est la seule raison ! Vous savez pourquoi je suis ici : par amour. J'aime tous les raéliens, mais il y en a que j'aime plus que d'autres. Je ne nommerai pas ceux que j'aime moins.

Je vous aime, j'aime tout le monde.

Quand vous venez le dimanche, c'est de l'amour. De l'amour pour qui ? Pas pour le petit être humain que je suis, pas pour les Élohim. Pour vous-même !

Nous pensons tous que l'amour concerne une tierce personne : « Oh, je rêve de rencontrer un homme, ou une femme, qui sera l'amour de ma vie. » Quand on me dit ça, je réponds : « Regarde-toi dans le miroir. » Le plus grand amour de votre vie, ce doit être vous-même. Personne d'autre ne peut vous aimer autant que vous-même, même la personne de vos rêves ne peut vous connaître aussi bien que vous-même. Vous devriez au moins vous connaître mieux que quiconque.

Parfois, on peut avoir la chance de rencontrer un guide, un professeur, un gourou... Le mot « gourou » est un mot formidable, il signifie : « celui qui vous éveille ». Parce qu'il y a énormément de personnes qui ne s'aiment pas et qui ne se connaissent pas.

Nous vivons dans un monde d'illusions. Tout ce qui nous entoure est illusion ! La démocratie, la religion, Dieu... tout est illusion. Les illusions qui nous entourent sont très faciles à voir. Et nous pouvons vivre avec elles, nous ne pouvons pas être sans illusions. Je vous invite donc à choisir vos illusions ! Vous vivez dans un monde d'illusions, mais choisissez au moins celles que vous faites vôtres. Elles sont là et nous ne pouvons pas échapper aux illusions.

Et comme pour un poisson dans l'océan, lorsqu'il y a un typhon ou une tempête, le poisson continue de se déplacer dans cet océan. Et nous sommes comme lui, dans l'océan de la vie : des illusions. Oui !

« Cette illusion me plaît, je la choisis. »

Mais les pires illusions sont les illusions intérieures, les illusions sur vous-même. C'est les plus terribles. Vous pouvez accepter les illusions autour de vous, mais vous ne devriez jamais accepter les illusions sur vous-même. Vous vous regardez dans le miroir, le matin, ce que vous voyez, c'est vous, c'est vous ! La plupart des gens voient quelqu'un qu'ils ne sont absolument pas. Vous vous dites tous : « Oh, je vieillis ! Oh, je suis vieux, je suis vieille, j'ai des rides, mes seins tombent. » Ce n'est pas vous ! Le vrai vous ne vieillit jamais, il n'est jamais laid. Le vrai vous est de plus en plus beau !

Le corps peut se dégrader, vieillir, mais le cerveau est de plus en plus jeune si vous en prenez soin. Si vous persistez à dire : « Oh, encore une journée. Oh, je dois travailler. Oh, juste pour l'argent. Oh, je ne trouve pas l'amour de ma vie. Pourquoi suis-je en vie ? », cela crée de terribles dégâts ! Lorsque vous atteignez soixante-dix, quatre-vingt, quatre-vingt-dix ans, la plupart des personnes âgées tremblent sans arrêt. Par contre, beaucoup d'autres personnes, centenaires, retournent à l'université, passent des examens ; elles continuent à travailler. En fait, ces personnes ne

travaillent jamais. Quand on travaille, c'est parce qu'on fait quelque chose qu'on n'aime pas. Si vous aimez ce que vous faites, si vous vous passionnez pour ce que vous faites, vous ne travaillez jamais !

Il ne s'agit pas nécessairement d'un travail de premier plan que tout le monde admire. Vous pouvez simplement vous occuper de personnes malades, comme travailler dans une résidence réservée aux personnes âgées. Vous pourriez dire : « Oh, quel travail épouvantable ! Je nettoie la merde tous les jours. » C'est beau, c'est donner de l'amour. Si vous nettoyez les fesses des personnes âgées, c'est vraiment de l'amour ! Si vous les regardez dans les yeux, vous leur donnez de l'amour, cela les fait se sentir vivants.

Une expérience a été menée dans un hôpital accueillant des personnes très âgées qui sont presque à l'état de légume. Quelqu'un leur a fait chanter une chanson du temps de leur jeunesse et soudain, ces personnes se sont ouvertes, elles chantaient, elles sont devenues belles, elles dansaient même. C'est ça l'amour ! Au lieu de les regarder comme des légumes.

Vous savez qu'il y a quelques années, j'ai été hospitalisé à la suite d'un accident vasculaire cérébral. Mais récemment, j'ai appris qu'une belle raelienne qui travaille dans un établissement pour personnes âgées avait dit : « Si Maitreya a besoin d'aide après, je serai heureuse de m'occuper de lui et de lui nettoyer les fesses. » C'est magnifique ! Merci ! Je peux encore nettoyer mes propres fesses, mais savoir que quelqu'un est prêt à le faire si j'en ai besoin me rend très heureux ! J'espère que je n'en aurai jamais besoin. Mais c'est de l'amour.



« Tu sais, Maitreya, je voudrais t'offrir une Ferrari, une Rolls-Royce. » « Oui, tu es très gentil. » Mais, « Si tu deviens handicapé, je serai honoré de te nettoyer les fesses », pour moi, c'est mieux qu'un yacht, qu'un avion ou qu'une Ferrari. C'est le véritable amour.

J'ai une question, j'espère qu'elle ne vous mettra pas mal à l'aise. Vous avez tous des voisins. Y a-t-il un de vos voisins à qui vous n'avez jamais dit bonjour ? Vous le savez ! Ne me donnez pas de réponse. Chaque fois que je vais quelque part, je veux dire bonjour à chaque voisin. Quelqu'un a acheté la propriété voisine. Immédiatement, je suis allé chez les nouveaux arrivants et je leur ai offert une bouteille de vin en guise de bienvenue. C'est ça l'amour ! Je n'attends rien d'eux, mais je veux leur donner de l'amour.

Vous avez vu les statues d'anges dans le jardin, elles sont magnifiques. Un jour, un jeune garçon est venu de la propriété voisine et il a heurté une statue. Il l'a heurtée et l'a cassée, sous mes yeux. Pauvre garçon ! Nous avons donc contacté le voisin. Bien sûr, très japonais, très désolé, le voisin est venu avec le jeune garçon pour s'excuser longuement. Le père a payé pour la statue et j'ai senti que le garçon était très, très désolé. Puis il est reparti avec son père.

Je me disais alors qu'il devait se sentir très mal. Il se trouve qu'un raélien m'a offert un petit hélicoptère télécommandé. Je ne l'ai jamais utilisé. Alors, le lendemain, j'ai demandé à quelqu'un de lui apporter ce jouet. Je voulais qu'il ressente de l'amour. Même s'il avait abîmé ma propriété, il n'y avait pas de haine en réponse. Je voulais qu'il dise : « Wow, j'ai endommagé sa propriété et il m'a offert un jouet ! » C'est ça l'amour. Et c'est pour cela que vous êtes venus ce matin.

Lorsque vous donnez de l'amour aux autres, c'est un geste très égoïste. Surprise ! Oui, parce que quand vous donnez de l'amour aux autres, vous vous donnez de l'amour à vous-même ! Soyez égoïstes de cette façon ! Quand on donne de l'amour aux autres, on se sent bien, n'est-ce pas ? Si vous détestez les autres, vous vous sentez mal ; alors, vous vous punissez. Si vous donnez de l'amour, vous vous sentez bien. Vous le savez. Alors, soyez le plus égoïste possible !

Rendez-vous heureux en donnant de l'amour. Car rien ne peut vous rendre plus heureux que de donner de l'amour.

Donnez de l'amour aux Élohim. N'attendez rien d'eux ! N'espérez même pas la vie éternelle. Si vous aimez les Élohim en priant et en disant : « Je veux mériter la vie éternelle avec vous après. » Ce n'est pas de l'amour. L'amour, c'est aimer sans rien attendre.

Et vous avez cela dans les Messages, la prière, la magnifique prière aux Élohim : « Élohim, qui suis-je pour espérer un signe de votre part ? Je ne le mérite pas. » Si vous dites, comme certains mauvais raéliens : « Ça fait dix ans que je diffuse les Messages, je veux qu'ils viennent me voir », ce n'est pas de l'amour, c'est du commerce. Je n'aime pas être avec une personne qui me demande sans cesse : « Est-ce que tu m'aimes ? » Si c'est vraiment de l'amour, vous n'attendez rien. Bien des hommes disent : « Je t'aime », mais ils veulent du sexe. Ils regardent : « Ah, tu as de beaux yeux » ... mais leurs yeux sont rivés sur les tétons. Ce n'est pas de l'amour.

J'aime dire : « J'aimerais faire l'amour avec toi ! » C'est clair, c'est la vérité. Mais mentir : « Oh, j'aime ta personnalité. Je t'aime... tu es tellement intelligente », et ils ne pensent qu'au sexe. Ce n'est pas de l'amour.

Il faut donner de l'amour sans illusions. Donner de l'amour, c'est la chose la plus importante. Pas faire l'amour. Je n'aime pas cette expression : faire l'amour. On ne fait pas l'amour. En japonais, c'est peut-être plus clair : on a des

rapports sexuels. Et c'est clair, ou on copule. Et c'est bien, c'est très bien d'avoir envie d'avoir des relations sexuelles. Très bien, mais ce n'est pas : « faire l'amour ». On peut avoir des rapports sexuels sans amour.

En ce moment même, des hommes et des femmes se font violer par des hommes. Ils ont des relations sexuelles, mais il n'y a pas d'amour. Vous ne pouvez pas violer quelqu'un si vous voulez lui donner de l'amour. Donner de l'amour, d'accord. Faire l'amour, non ! On ne peut pas « faire » l'amour. Il y a de l'amour ou il n'y en a pas. Mais on ne peut pas « faire » l'amour. On peut avoir des rapports sexuels, c'est très bien. Avec ou sans amour. Et le mieux, c'est de se donner de l'amour à soi-même... la masturbation.

La masturbation, c'est merveilleux ! Mais c'est la même chose, il faut le faire avec amour. Beaucoup de gens pensent que c'est mal, ils pensent qu'un dieu les observe. Pour les chrétiens en particulier, c'est un tabou. Ils se masturbent avec culpabilité, avec dégoût. C'est terrible ! Quand vous vous donnez de l'amour, quand vous vous donnez du plaisir, faites-le avec amour ! Aimez-vous ! Tenez-vous dans vos bras et ainsi, la masturbation devient infiniment meilleure.

Alors, s'il vous plaît, aimez-vous ! Nous sommes ici pour l'amour, mais commencez par vous aimer vous-même. On ne peut pas donner de l'amour aux autres si on ne s'aime pas soi-même d'un amour infini. Et ce qui est fantastique, je l'ai déjà dit, c'est que nous vieillissons. Quand on s'aime soi-même, on vieillit moins vite.

Je sais que les femmes dépensent beaucoup d'argent en crèmes contre le vieillissement. Si vous vous aimez, l'amour est la meilleure crème de beauté. Soudain, vous vous regardez dans le miroir et vous vous souriez à vous-même. Vous vous regardez dans le miroir et vous vous dites : « Je t'aime ! » Vous êtes-vous déjà dit : « Je t'aime » ? Certains ne l'ont jamais fait ! Et si vous ne vous aimez pas vous-même, vous ne pouvez pas aimer les autres.

C'est dans la Bible. Élohim, « Dieu », dit : « Aime ton prochain comme toi-même. » C'est écrit : « Aime ton prochain comme toi-même ! » Il n'est pas écrit : « Aime ton prochain. » Il est écrit : « Aime ton prochain comme toi-même ! » Si vous ne vous aimez pas vous-même, vous ne pouvez pas aimer les autres.

Alors, s'il vous plaît, aimez-vous !

L'amour doit guider notre vie

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 26 mars 77 aH (2022), Okinawa, Japon

Merci, Élohim ! Merci pour la vie !

C'est tellement intéressant de ressentir que sans les Élohim, nous serions tout de même sur Terre, mais pas dans ce corps. Nous y serions en tant que minéraux, ceux qui sont partout et qui ont été utilisés pour nous créer. Nous serions l'océan et le sol sous l'océan. Lorsque nous regardons l'océan, nous oublions qu'il y a le sol en dessous. Et de plus en plus en profondeur, il y a le feu, le magma, la roche en fusion.

C'est intéressant de penser que notre responsabilité est la même que celle des Élohim. Les Élohim ont choisi une planète et se sont dit : « Créons la vie ! » C'est une énorme responsabilité. Il ne s'agit pas de savoir ce que ces personnes feront, mais de créer des personnes sensibles, des êtres sensibles à partir de quelque chose d'insensible. Les atomes et les molécules de la terre et de l'océan ne ressentent rien, ils ne souffrent pas. Mais si vous créez la vie, vous créez

la souffrance. Être vivant, c'est avoir la capacité de souffrir ou de jouir. Le plaisir n'est pas le problème. Lorsque vous créez la vie, vous créez la possibilité de souffrir ; et c'est une énorme responsabilité. C'est la préoccupation principale de la conscience la plus élevée parmi les Élohim : Satan.

Ils ont créé l'humanité et il voit que ces êtres humains s'entretuent, torturent, violent, se font souffrir.

Les Élohim ont créé la vie pour l'amour, mais nous faisons souffrir tout le monde ! Et Satan dit : « Regardez, nous nous sommes trompés ! Toute cette matière - ces atomes, ces molécules - qui ne souffrent pas, nous sommes venus leur donner vie et nous avons créé la possibilité de souffrir. »

C'est quelque chose que nous vivons nous-mêmes. Lorsque vous faites un bébé, vous créez la possibilité de souffrir. Lorsqu'une femme accouche, elle souffre beaucoup, le bébé est couvert de sang, il pleure et crie. C'est la vie, c'est profond !



Alors, Satan a dit : "Nous ne devrions pas !" Et nous avons la même responsabilité, maintenant, ou quand nous irons sur une autre planète pour créer la vie : serons-nous Yahweh ou serons-nous Satan ? Quelle énorme responsabilité que de créer la vie ! Parce que quelque part, il y a une planète où nos scientifiques choisiront de créer la vie. Est-ce que ce sera bien de le faire ou pas ? Imaginez !

Certaines femmes disent : « Je ne veux pas avoir d'enfant parce que je ne veux pas souffrir. » La plupart des gens ont des relations sexuelles, inconsciemment, et les bébés naissent. Mais nous avons les préservatifs ; nous pouvons avoir du plaisir sans procréer. Donc, si vous faites un bébé, c'est un choix. Avant de donner naissance à un bébé, vous savez que vous créez un être qui peut souffrir. C'est la même chose lorsque vous créez la vie sur une autre planète. Alors, demandez-vous, si vous étiez le scientifique responsable de créer la vie sur une autre planète, le feriez-vous ou non ? Réfléchissez bien ! C'est une énorme responsabilité.

Et nous, les personnes supraconscientes, lorsque nous agissons par amour, lorsque nous soulageons la souffrance des gens, nous disons en fait : « Yahweh, tu as eu raison de créer la vie ! » Et lorsque nous sommes violents et que nous créons de la souffrance, nous disons : « Tu as eu tort de nous créer. » C'est pourquoi l'amour doit guider notre vie.

C'est pourquoi l'amour doit guider notre vie.

« Élohim, je vous aime. » Non, c'est de la merde ! Vous aimez les Élohim ? Prouvez-le ! Prouvez-le !

Un ancien raélien, un ancien membre du Mouvement Raélien, souhaite maintenant revenir. Un de ses amis lui a dit : « Pourquoi ? Pourquoi veux-tu retourner dans le Mouvement Raélien ? » Le raélien a répondu : « Pour parler, pour témoigner, pour être un témoin de celui qui apporte l'amour. »

Je suis amour, vous savez, et j'ai besoin de témoins. Vous n'êtes pas seulement des membres, vous êtes mes témoins sur la Terre, des témoins de la vérité, des témoins de l'amour.

À quoi sert le Message des Élohim s'il n'y a pas d'amour. Être un bon raélien, ce n'est pas diffuser le Message. L'ADN, Jésus, la création de la vie... oui, c'est bien, mais ce n'est pas le plus important. Le plus important, c'est l'amour, l'amour des Élohim. Ils ont fait confiance à la capacité de créer de l'amour.

Si vous avez de la terre, si vous disposez de technologie, vous pouvez créer la vie, ou pas. Lorsque vous créez la vie, vous créez la possibilité de souffrir ou la possibilité d'aimer. Que choisissons-nous ? C'est notre choix, chaque jour, chaque seconde. Que choisissiez-vous ?

« Je choisis l'amour. »

Lorsque nous choisissons l'amour, nous sommes sur le même diapason que Yahweh lorsqu'il a créé la vie sur Terre ; le moment le plus beau et le plus important de l'existence de la vie sur Terre ! Et c'est pourquoi nous pouvons dire :



« Merci, Élohim, de m'avoir créé ! » Qui suis-je ? Un réceptacle d'amour. Si nous ne donnons pas d'amour, nous disons : « Satan, tu as raison ! » Satan n'est pas un diable, il regarde l'Ukraine, Hiroshima, la Palestine et il dit : « Regarde, je t'avais dit que c'était une erreur. » Par nos actions, nous aidons Yahweh à dire : « Non, j'avais raison ! Ils peuvent aimer. »

Le pouvons-nous ?

Je vous aime ! Passez une belle journée !

Actualités rabbiniques

Pour ceux qui parlent français, vous apprécierez certainement cette conversation entre Ariel Léon Mellul et le rabbin Elvahou Boccara, enregistrée en février dernier.



https://www.youtube.com/live/LIw_EB9zONU?feature=share

Léon rêvait depuis longtemps de pouvoir débattre avec des rabbins pour introduire la perspective raélienne dans leur théologie juive figée. C'est la première fois que Léon est invité en tant que Grand Rabbin du Mouvement Raélien et la rencontre a duré plus de trois heures ! De nombreux extraits de la Torah ont été passés en revue et nous espérons que certains membres de l'auditoire comprendront ! Léon vient de nous annoncer qu'il a été invité pour un autre « round », cette fois avec le Grand Rabbin Dynovitz.

Bravo, Léon !!